

École Saint-Gabriel-Lalemant

Critique du film Fahim du groupe 151, école Saint-Gabriel-Lalemant

Fahim: L'espoir ultime!

Voici Fahim, un film français nominé en avant-première au Festival du Film francophone d'Angoulême en 2019. Il relate l'histoire de Fahim Mohammad, un jeune joueur d'échecs talentueux qui a dû surmonter plusieurs épreuves pour remporter le Championnat de France des moins de 12 ans en 2012. Ce courageux jeune Bangladais, interprété par Assad Ahmed, et son père Nura (Mizanur Rahaman), obligés de quitter leur terre natale, demandent le droit d'asile français pour vivre en sécurité. Le réalisateur, Pierre François Martin-Laval (PEF), connu grâce à ses comédies (Les profs, Gaston Lagaffe), met en images émouvantes ce récit véridique racontée d'abord dans Le roi Clandestin, un livre biographique du parcours de Fahim. Il a choisi Gérard Depardieu pour le rôle de Sylvain, l'entraîneur, et Isabelle Nanty (Mathilde) pour prêter main forte à Fahim tout au long de son parcours vers la victoire.

L'histoire comprend plusieurs genres cinématographiques, un peu de comédie, de drame et de suspense. Au début, au Bangladesh, les scènes tristes et violentes nous captivent. Puis, tout au long de la projection, nous sommes tellement dans l'émotion que le film nous semble très court. PEF raconte une histoire où tous les protagonistes ont une personnalité différente, ce qui les rend très intéressants. Les personnages sont attachants, même si parfois ils sont méchants entre eux. Nous aimons que l'entraîneur change pour le mieux, qu'il devienne plus compréhensif, plus gentil. Par contre, nous le trouvons désorganisé et malpropre dans sa maison, ce qui ne nous étonne pas vraiment et même, nous fait sourire. Aussi, nous avons été surpris que Mathilde, un personnage adjuvant, joue un rôle essentiel à la fin.

Les films d'immigration issus du Bangladesh sont assez rares. Le sujet est original. Nous retenons la dernière scène du championnat d'échecs. C'est notamment grâce à elle que Mathilde prend une décision vitale, qui changera la vie de plusieurs. La scène du traducteur nous fait aussi prendre conscience qu'il y a des gens qui continuent d'être malhonnêtes, même quand la vie de quelqu'un est en danger. Et sur une note comique, nous nous reconnaissons dans

la scène où ses nouveaux copains enseignent à Fahim comment dire des insultes en français.

La musique est bien dans le thème et est vraiment associée aux scènes. Par exemple, quand c'est un moment stressant, la musique s'emballe. Les vêtements sont réalistes, appropriés aux différents lieux. Les images sont intéressantes, elles nous font vraiment vivre l'histoire. Nous avons bien aimé le scénario qui contenait de petites blagues comme celle de la tête d'huître et le personnage de "M. Stylo", toujours en train de bruite. De plus, nous nous souviendrons combien il est difficile de se voir accorder une demande d'asile et que nous n'aurions pas aimé être à la place de Nura.

Nous trouvons la fin émouvante, joyeuse, pleine d'amitié et d'amour. Elle est aussi surprenante, rassurante et palpitante, nous laissant les émotions à fleur de peau. Pour conclure, Fahim s'adresse à toute la famille, même si certains passages peuvent exiger des explications. Nous le recommandons aux personnes avides d'émotions diverses, car on passe de la rivalité au rire, de la tristesse à l'amitié. Nous lui accordons quatre étoiles sur cinq et vous souhaitons un merveilleux visionnement.

Critique du film Fahim par le groupe 162 de l'école primaire St-Gabriel-Lalemant-

Fahim, le roi des échecs

Laissez nous vous parler de ce que nous avons pensé du film Fahim, réalisé en 2020 par Pierre François Martin-Laval.

C'est l'histoire vraie d'un garçon qui veut réaliser son rêve, devenir champion du monde aux échecs. Mis en danger par les idées politiques de son père, il doit quitter son pays, le Bangladesh. Après avoir été rapidement captivé par les images réalistes (voire choquantes) de la violence au Bangladesh, on s'attache beaucoup aux personnages, qui vivent une multitude de péripéties. Après un voyage difficile, Fahim et son père se réfugient en France, où le récit de leur intégration commence...

Ils apprennent à découvrir leur nouvel environnement. Quelques scènes drôles ou émouvantes nous permettent de mieux comprendre ce que peut ressentir un immigrant. La scène où Fahim et son père mangent un fromage «Babybel» pour la première fois, avec la cire, est bien rigolote! Une autre fois, alors qu'ils attendent au bord d'un trottoir, un passant leur jette de la monnaie, croyant probablement avoir à faire à des itinérants, ce qui nous a

fait un petit pincement au cœur. Ou encore, la scène avec le tramway sans chauffeur, qui nous a fait réfléchir à toutes les petites choses qu'il faut apprendre quand on débute un nouveau mode de vie.

D'ailleurs, nous trouvons que les thèmes de l'apprentissage et de la langue sont très présents dans le film. Grâce à l'apprentissage rapide du français par Fahim, il déjoue le stratagème injuste du mauvais traducteur de l'immigration : cette scène est vraiment réjouissante! Il y a aussi l'apprentissage de la langue scolaire, versus la langue populaire : Fahim est curieux et astucieux, ce qui lui permet de rapidement se débrouiller pour remettre en place ceux qui tentent de l'intimider. Lorsqu'un joueur de l'entraîneur ennemi de celui de Fahim lui dit que puisqu'il est arabe, il devrait jouer au soccer, il réplique : «Et les cons ne devraient pas jouer aux échecs.»

Bien que Fahim et son père, les personnages principaux, soient crédibles et fort attachants, les personnages secondaires sont tout aussi intéressants! Probablement grâce au jeu naturel des comédiens. Par exemple, Mathilde, la secrétaire, est sympathique et on sent bien son empathie. Elle aide le père à apprendre le français et il lui apprend quelques mots de bengali en échange. Impossible d'oublier l'entraîneur! Au début, Sylvain est froid et sévère, on le considère trop dur envers Fahim, puis, peu à peu, il nous laisse voir son humanité au fil de l'aventure. Le compliment qu'il a essayé de faire à Mathilde, en lui disant que sa robe était «marante», nous a bien fait rire!

Bien que certains moments nous aient semblés un peu lents ou inégaux, beaucoup de suspense et d'action nous ont tenu accroché jusqu'à une fin prévisible mais complètement satisfaisante. Nous recommandons ce film à la fois pour passer une bonne soirée en famille et pour réfléchir au courage de ceux qui abandonnent tout pour se reconstruire une vie ailleurs.

Critique du film *Fahim* par le groupe 161 de l'école primaire Saint-Gabriel-Lalemant

Échec et mat

Fahim est un drame réalisé en 2019 par Pierre-François Martin-Laval. Cette histoire, inspirée de faits réels, est celle d'un jeune garçon nommé Fahim vivant au Bangladesh avec sa famille. Suite à des problèmes politiques au pays, Fahim et son père doivent se réfugier à Paris, en France. Plusieurs défis se mettent en travers de leur chemin : obtention des papiers pour rester au pays, apprentissage de la langue française, recherche d'un logement... Fahim y fera également la rencontre de Sylvain, un entraîneur d'échecs qui l'aidera à devenir champion de France.

Dès le départ, nous étions tous intrigués de connaître la suite. En effet, les premières scènes sont choquantes et imprévisibles. De plus, les obstacles rencontrés par Fahim et son père sont réalistes car, selon nous, ils représentent bien ce que peuvent vivre les immigrants.

De manière générale, les acteurs jouent bien leur rôle. Par exemple, ceux qui incarnent les rôles de Fahim et de son père parviennent bien à représenter les défis que peuvent rencontrer ceux qui immigrer dans un nouveau pays. Les personnages sont également attachants. Sylvain, qui est en apparence un homme méfiant et grognon, apprend à s'ouvrir davantage aux autres et veut le meilleur pour ses élèves. Quant à Mathilde, elle a le cœur sur la main. En effet, elle est toujours prête à aider le jeune prodige et son père lorsqu'ils en ont besoin. Finalement, les personnages secondaires sont comiques. Le garçon qui fait du bruit avec son stylo nous a particulièrement divertis.

Ce film nous a fait vivre beaucoup d'émotions et nous a tenu en haleine. Voici les scènes qui nous ont marquées. D'abord, le père de Fahim ne parvient pas à obtenir les papiers pour s'installer définitivement au pays. Il doit donc travailler illégalement. La scène où il se fait pourchasser par les policiers est angoissante car s'il se fait prendre, il devra retourner au Bangladesh et être séparé de son fils. Il y a aussi des moments rigolos, entre autres lorsque Fahim et son père essaient de communiquer en français. Ainsi, croyant saluer les gens, ce dernier leur souhaite plutôt un bon appétit!

Bien que nous ayons apprécié un dénouement heureux, nous avons trouvé la fin un peu trop attendue. Nous aimerions tout de même revoir ce film qui, de manière générale, nous a bien plu. Nous le recommandons à toute la famille, bien que, selon nous, les jeunes enfants devraient être accompagnés d'un parent pour leur expliquer certains concepts. **Bon cinéma!** 😊

Marie-Sophie et ses élèves : Adriana, Louka, Adnane, Angelina, Hamza, Maëly, Hatim, Meriem, Tristan, Karen, Charles-Henri, Ayrad, Yandel, Samuel, Liliane et Mark